

§ II- LETTRES, N°328

3- A DIVERS

DESTINATAIRES, N°86

A DE FUTURES POSTULANTES, N°9

†

De Béthanie, Ce 17 Octobre 1867

Mademoiselle,

Vous avez dû recevoir le 2^e Compte-rendu du Mois d'Août 1867. C'est tout ce que j'ai pu, jusqu'à ce jour, pour répondre à votre bonne lettre du mois de Février dernier. Vous y aurez vu que le Comité vous donne le titre de Dame Auxiliaire de Béthanie, titre bien humble et bien méprisable devant les hommes, mais bien beau et digne d'envie, devant Celui qui a dit: " Tout ce que vous faites au plus petit d'entre les miens, c'est à moi-même que vous le faites " et encore " Celui qui vient en aide à l'Apôtre recevra la récompense de l'Apôtre. " C'est Vous peensez bien que c'est moi qui ai demandé cela pour vous, et que l'on ne sait pas qui vous êtes. Je l'ai fait pour vous remercier du passé, et de vos bonnes promesses de vous dévouer à l'avenir aux nécessités de l'Oeuvre devant Dieu d'abord par vos prières, devant les hommes aussi par vos petites souscriptions annuelles. Elles arriveront bien à propos, car il se trouve que, par suite du malheur des temps où nous sommes et du mauvais état des affaires, le travail chôme à peu près, depuis deux mois, et tout est bien cher et la Maison augmentée: 21 personnes aujourd'hui dont 8 Aspirantes Petites-Soeurs.

Mais en si les'épreuve nous vient à l'extérieur, en revanche les bénédictions de Dieu à l'intérieur sont bien visibles. Je suis ému de voir tout ce que la Grâce de Dieu opère dans toutes ces chères âmes, dans l'âme de nos Soeurs et postulantes, pour leur donner le Véritable Esprit de l'Oeuvre, ^à un amour ~~à~~ profond et dévoué pour



l'âme de nos Enfants; j'ai vu une de nos bonnes novices pleurer à chaudes larmes à la pensée que sans doute elle ne sera jamais prise pour l'une de nos Enfants et qu'elle n'aura pas ainsi le bonheur de se dévouer pour elles, à ses propres dépens;

dans l'âme de nos Enfants aussi, qui après avoir été merveilleusement ramenées au bercail il y a quelques années par la verge du bon Pasteur, ~~sont~~ reçoivent aujourd'hui de sa main des grâces toutes particulières de sanctification. Plusieurs sont déjà à l'intérieur, et même à l'extérieur, de vraies religieuses, moins le nom et l'habit.

Votre explication si franche m'a parfaitement expliqué votre silence, et contenté; vous avez bien fait. Je n'en serai pas moins heureux si quelque jour la Providence vous conduisait de nos côtés ~~et~~ ou me conduisait du vôtre, et qu'il me fut permis de voir et de connaître de près quelle est celle qui s'est dite ainsi quelques jours Mon Enfant, et dont je me dis encore quand-même

Le Père bien dévoué en Notre Seigneur, l'hôte aimé de Béthanie,

fr. M. Jean Jos. Lataste
des ff. Prêch.

Je suis ici pour un mois encore.

Savez-vous que, selon nos premiers désirs, nous commençons à avoir simultanément l'adoration perpétuelle du T.S. Sacrament et un hommage perpétuel à Marie. Tous les jours de 1^h à 9^h du soir en attendant de le pouvoir faire nuit et jour une de nos ~~En~~ Soeurs et une de nos En- fants sont ensemble au pied de l'autel, et sans interruption déléguées par la Communauté pour honorer, ~~en~~ au nom de tous, Notre Seigneur et Notre Dame-

A Dieu!

